Le Plan présidentiel d'aide d'urgence à la lutte contre le sida constitue l'engagement le plus important annoncé par un pays quelconque pour une initiative internationale de santé consacrée à une seule maladie : un plan quinquennal de 15 milliards de dollars visant par de multiples approches à combattre le sida dans plus de 120 pays du monde.

Département d'État des États-Unis

Agence des États-Unis pour le développement international

Ministère de la défense des États-Unis

Ministère du commerce des États-Unis

Ministère du travail des États-Unis

Ministère de la santé et des services sociaux des États-Unis

Corps de la paix

Coordonnées :

SA-29, 2nd Floor
2201 C Street, N.W.
Washington, D.C. 20522-2920
www.state.gov/s/gac

Interventions critiques: les familles touchées par le sida

Les familles sont les piliers d'une société dynamique. Cependant, lorsque des parents ou des enfants sont malades du VIH/sida, l'aptitude des familles à surmonter les retombées économiques, sociales et affectives de la maladie peut être considérablement réduite. Prendre des enfants en charge peut devenir un lourd fardeau pour des familles élargies et des communautés, et de ce fait, nombre de familles sont prises en charge par des enfants devenus orphelins.

Dans le cadre de stratégies nationales et en coordination avec les gouvernements hôtes, le Plan présidentiel d'aide d'urgence à la lutte contre le sida cible surtout les besoins de prévention, de soins et de prise en charge des familles affectées par le VIH/sida. La prévention de la transmission du VIH de mère à enfant, les soins pédiatriques contre le sida, les soins à domicile et les programmes de soutien contribuent tous à préserver l'intégrité des familles. Des initiatives ciblent non seulement les personnes infectées mais la famille tout entière. Les parents prenant en charge des enfants séropositifs, par exemple, sont encouragés à se faire tester. Ainsi, des traitements salvateurs sont offerts aux personnes qui en ont besoin, ce qui contribue à préserver le tissu familial.

Les quelques récits suivants illustrent comment le plan d'urgence renforce les stratégies nationales et, de concert avec les pays hôtes, aide les familles et les communautés à se battre contre le VIH/sida.

Les enfants sud-africains reçoivent une aide pour faire face au sida

Le programme Siyawela d'Afrique du Sud répond aux besoins des enfants dont les parents sont séropositifs, des orphelins et autres enfants vulnérables.

En répondant à leurs multiples besoins, le gouvernement des États-Unis facilite la vie des familles et des communautés affectées par le VIH/sida...

De nombreuses familles bénéficient des initiatives du programme Siyawela en Afrique du Sud.

Les enfants viennent dans les centres de santé communautaires où ils reçoivent des soins et une aide. Le jeune Sipho et sa mère se sont joints, avant la mort de cette dernière, à un groupe d'entraide à la clinique Jabavu de Soweto. Le jeune garçon continue à assister aux séances du groupe et vit chez sa grand-mère, qui partage un logement avec une tante, un oncle et 11 cousins. Les conseillers de Sipho et ses amis de Jabavu lui procurent de l'affection et en leur compagnie, il se sent libre de parler et d'exprimer son chagrin. Les professionnels du centre font en sorte qu'il bénéficie, avec les membres de sa famille qui ont survécu, de repas équilibrés, de vêtements et

de l'aide financière du gouvernement sud-africain. En Afrique du Sud, plus de 6.000 enfants comme Sipho reçoivent ce genre d'aide psychologique et d'accompagnement dans le deuil grâce à des partenariats communautaires mis sur pied avec l'aide du plan d'urgence.

Aider les Ukrainiennes séropositives à mettre au monde des enfants en bonne santé

En Ukraine, Mme Irina Dmitrieva a fait connaissance avec le sinistre milieu de la drogue à l'âge de 12 ans. Elle s'est battue contre cette dépendance jusque dans sa vie d'adulte, mais elle n'avait jamais imaginé qu'elle serait un jour séropositive et mettrait ainsi en danger l'enfant qu'elle portait. De peur que le bébé ne contracte également le virus, Mme Dmitrieva a été envoyée à l'hôpital des Oblates d'Odessa durant sa grossesse. Irina a fait la connaissance du Dr Svetlana Posokhova, obstétricienne et gynécologue, juste trois semaines avant l'accouchement.

Le Dr Posokhova a offert à Mme Dmitrieva des séances d'aide psychologique ciblées sur la toxicodépendance et le VIH/sida, ainsi que des doses de Nevirapine, à prendre avant et après l'accouchement, prescrites à la fois à la mère et à l'enfant. C'est grâce à un projet régional de prévention de la transmission du VIH entre mères et enfants, subventionné par le gouvernement des États-Unis, que l'hôpital du Dr. Posokhova est capable d'aider des femmes comme Dmitrieva. Aujourd'hui sa fille Sophia, âgée de trois ans, est une enfant heureuse et séronégative grâce à la compassion et aux compétences du Dr Posokhova et de l'hôpital des Oblates d'Odessa.

Aide aux familles indiennes ayant des enfants séropositifs

Bien que sa petite taille soit trompeuse, Kiran a 11 ans. Elle est infectée par le virus du VIH, comme un nombre grandissant d'enfants en Inde. Avec l'aide du plan d'urgence, Kiran bénéficie de l'aide d'un programme de santé communautaire. Kiran montre fièrement aux visiteurs sa nouvelle bicyclette, cadeau du personnel employé dans le cadre de ce programme. Il y a un an, lors d'une visite à domicile du personnel du centre de santé communautaire, Kiran a été découverte, à l'article de la mort et souffrant d'une forte fièvre. Elle a été envoyée d'urgence à l'hôpital. À l'heure actuelle, le personnel médical rend visite à Kiran toutes les semaines et instruit sa famille sur les médicaments antirétroviraux, la nutrition et l'hygiène de vie. Grâce aux soins communautaires financés par le gouvernement américain, Kiran est redevenue une enfant heureuse et active de 11 ans.

Kiran bénéficie du programme de santé communautaire financé par le plan d'urgence

" Femme Active " aide les femmes séropositives de Côte d'Ivoire

Mme Semi-Lou Bertine est une jeune musulmane. Elle a découvert qu'elle était séropositive lorsqu'elle a bénéficié de services de prévention de la transmission du VIH de la mère à l'enfant à la clinique Koumassi, financée par le gouvernement des États-Unis, à Abidjan, en Côte d'Ivoire. Semi-Lou, épouse dévouée et mère d'un enfant séronégatif, est également membre de l'association " Femme active ", association d'entraide psychosociale des femmes séropositives et de leur famille. Le groupe dont fait partie Semi-Lou aide également les femmes séropositives et leur famille à se procurer des médicaments antirétroviraux. Grâce au dynamisme et au rôle mobilisateur de Semi-Lou, " Femme Active " s'est rapidement développée pour atteindre 300 membres ; et l'association est très active au sein du réseau national des associations de personnes touchées par le VIH/sida.

"Prolonger la vie, même si la guérison est impossible... est désormais apprécié des personnes qui bénéficient des derniers traitements mis sur le marché. " Ce sont les paroles d'Elisa, du Rwanda, veuve de 42 ans et séropositive. Elisa est traitée à Kigali par les services antirétroviraux de Biryogo Medical, financés par le plan d'urgence. " Je suis prête à tout, dit-elle, tant que je peux prolonger ma vie de quelques années et même plus, puisque mes trois jeunes enfants ont besoin de moi. Même ceux qui sont déjà mariés ont besoin de moi. Je souhaite dire aux personnes qui ont le sida qu'il ne faut pas sombrer dans le désespoir mais être forts et espérer. "

Condoleeza Rice,
secrétaire d'État,
le 28 septembre 2005

Le Plan d'urgence du président George Bush en matière de lutte contre le sida, qui œuvre dans 15 des pays les plus touchés par la pandémie de sida et ailleurs dans le monde, vise à concrétiser l'engagement du peuple des États-Unis d'appuyer le traitement de 2 millions de séropositifs, de soutenir la prévention de 7 millions de nouvelles infections et de contribuer aux soins donnés à 10 millions de séropositifs et d'orphelins du sida.